

L'Equipage d'Halatte



Collection Barbier Petit

Vers 1965, rendez-vous au château de Raray, fief emblématique de l'Equipage et de la famille La Bédoyère. On distingue en arrière-plan la magnifique frise ornementale de la galerie des cerfs qui inspira le bouton de l'équipage. De gauche à droite : Isabelle de La Bédoyère, Jean Perney, le colonel Jean des Roches de Chassay, Sylviane Perney, Jean et Armelle de La Bédoyère, Rozé, Gustave, Pecquet, La Jeunesse et Daguet

C'est en 1954 que le comte Jean de La Bédoyère, Lieutenant de Louveterie et Président de la fédération des chasseurs de l'Oise, fonde son équipage à Raray dans l'Oise. Il succède au fameux Equipage par Monts et Vallons mené d'abord par le comte Bertrand de Valon puis par la marquise de Chasseloup-Laubat et M. Francis Alépée, qui chassait le cerf sur ce massif entre 1885 et 1939. La forêt a ensuite été dévastée par la seconde guerre mondiale et la population de cervidés considérablement réduite. Il faudra attendre 1950 pour revoir un équipage sur ce massif : le vautrait d'Hubert Menier qui démonta deux ans plus tard.

Cette superbe forêt accidentée de 4 500 ha offre de nombreuses buttes : le Mont Pagnotte qui est le point culminant de l'Oise avec ses 220 m, et le Mont Alta,... On y trouve en majorité des espèces feuillues avec de magnifiques hêtraies au nord et de très belles chênaies au sud.

Le territoire de chasse de l'équipage est aussi constitué de quelques bois privés appartenant à des boutons ou amis : Droizelles, le Luat et Saint Laurent.

Le chenil et les écuries étaient installés chez le maître d'équipage dans un des bâtiments de la ferme et accueillaient lors de sa création une trentaine de chiens donnés par les équipages : Vénerie du Berry, Combreux, Boischaut Bas Berry, Pique Avant Nivernais, Kermaingant,... La vieille lice, « Jongleuse », aux dons exceptionnels, offerte par Henri de Falandre avait permis de sonner plusieurs hallalis ; quelques chiens anglais provenaient de l'élevage de Sir Jardine. La plupart d'entre eux était des chiens d'âge présentant l'avantage de la sagesse.

Plus tard, la meute sera constituée d'une cinquantaine de chiens tricolores assez hétérogènes. Ils ont d'abord été servis par Joseph Carle, qui était le fils de l'ancien piqueux du Rallye Chambly au Prince Murat. Le 4 janvier 1956, il est mortellement blessé en allant servir un cerf et décède quelques jours plus tard. Bernard Bouhet, dit La Jeunesse, fils de Marcel Bouhet, ancien piqueux de l'Equipage Champchevrier, lui succédera pendant une dizaine d'années. Il sera secondé à partir de 1961 par Jacques Moreau



Collection Bastier Petit

Vers 1965, départ pour la chasse

L'EQUIPAGE D'HALATTE
Suite...



Photo : B. Quignot

Rendez-vous au poteau de La Futaie vers 1966/67.
De gauche à droite : Jacques Lapauze, Jacques Borgols, Christine Bocquillon, Jean Perney, François Bacot, Denyse de La Bédoyère, Laure de La Bédoyère, Roland de Guébriant, Jean Bocquillon, Docteur Courtin, Jean de La Bédoyère, Pierre Waldman, Armelle de La Bédoyère, Claude Tétard, Edouard Szewczyk, Vincent Labouret

dit « Daguet », qui restera jusqu'à la fin de la saison 1964/65 avant de rejoindre le Rallye Montardillières où il sera premier piqueux, puis le Rallye Bonnelles où il terminera sa carrière. La Jeunesse quittera l'équipage à la fin de la saison suivante et rejoindra en tant que valet de chiens l'équipage de chevreuil de Jean Bocquillon, avant de regagner sa Touraine natale. La Ramée le remplacera lors de la saison 1966/67 et quelques boutons, « piquants » serviront les chiens, assistés d'un valet à pied au cours de la dernière saison (1967/68).

La Jeunesse se révèlera être un piqueux parfaitement adapté au territoire, apprécié de tous, il entretenait d'excellentes relations avec les riverains et familiers du massif.

Ce petit équipage ne chassait en général qu'une fois par semaine le samedi sauf en deuxième partie de saison où il lui arrivait de chasser également certains mercredis. Il prendra en moyenne une dizaine de cerfs par saison, avec une proportion importante de daguets.
La première saison compte 25 attaques et 8 prises dont 3 en couplant avec les équipages Par Vaux et Forêts et le Rallye Forêt de Retz.

Le peu d'animaux présent dans cette forêt à la végétation très dense avec d'épais couverts de ronces en début de saison, rendait les attaques tardives avec parfois des buissons creux.

L'équipage repeuplera le massif à la fin des années 50 en relâchant une dizaine d'animaux en provenance de Chambord, comme l'avait fait le comte de Valon au sortir de la première guerre mondiale.
Pour ménager le cheptel très réduit, l'Equipage d'Halatte se déplaça au début des années 60 pendant plusieurs saisons en forêt de Cerisy (2 200 ha) dans le Calvados sur l'invitation du Prince Amaury de Broglie.

Le nombre de boutons et gilets était réduit : une quinzaine de membres à l'équipage et quelques bénévoles. Les suiveurs à bicyclette et ceux en voiture étaient peu nombreux.

La tenue du bouton était verte avec parements amarante inspirée par la tenue des Chaudenay (famille de la comtesse Jean de La Bédoyère) mais avec des galons de vènerie, le gilet était amarante avec galons de vènerie reprenant celui de l'Equipage par Monts et Vallons.



Sur le bouton était gravé un cerf à la reposée dessiné par Charles Hallo et inspiré de la frise ornementale de la galerie des cerfs du parc de Raray, berceau de la famille La Bédoyère.

La fanfare de l'équipage était donc : « les échos de Raray ».
Lorsque l'équipage débute, Pierre et Jean Bocquillon mènent en 1954 les chiens jusqu'à la création de leur propre équipage, le Rallye Taillis-Tayaut qui chassa le chevreuil dans les forêts de Hez et de Compiègne. Monique de Rothschild et Jean de Souza-Lage, personnalités de la vènerie, viennent souvent les assister. Le baron Alain de Rothschild fait également partie des boutons d'origine.

Depuis 1939 aucun cerf chassé à courre n'avait été pris avant le 30 décembre 1954, date à laquelle l'équipage prend son premier cerf sur la route de Fleurines non loin de la Belle Croix !

L'une des particularités des laisser-courre était de très nombreux forlongés de plus d'une demi-heure car les chiens n'étaient pas très rapides et au surplus l'épaisse végétation les ralentissait. La moyenne des chasses était très supérieure à 3 heures !

L'endurance était la première qualité recherchée chez les chevaux utilisés, le terrain lourd particulièrement argileux rendait difficile l'exercice de l'art.

Le maître d'équipage montait rarement à cheval.

On peut citer quelques boutons participant activement au déroulement de la chasse : Armelle de La Bédoyère, François Bacot, Claude et Vincent Labouret, Jean Perney, le Colonel des Roches de Chassay. Tout comme certains gilets : Camille Leclère et Christiane Brumeaux, et aussi quelques jeunes comme Laure et Isabelle de La Bédoyère, Arnaud des Roches de Chassay, Chantal Evain, François et Jean-Pierre Perney ; actuel maître d'équipage du Rallye Trois Forêts. Guy Compiègne transportait les chevaux et participait à l'action de chasse.
Les valets de limier : Totor, Rozé et Pecquet étaient très présents.

...



Photo : G. Hallo

Novembre 1965, deux grands amis veneurs : Jean de La Bédoyère et Jean Perney

L'EQUIPAGE D'HALATTE
Suite...

...



Saint Hubert à Fleurines le 14 novembre 1959
De gauche à droite : La Jeunesse, Jean Perney, Jean de Souza-Lage, Claude Labouret, colonel Jean des Roches de Chassay, Jean de La Bédoyère, Denyse de La Bédoyère et Robert Baudrier

Une véritable amitié unissait dans la simplicité toutes ces personnes. Une vraie communauté d'intérêt pour cette passion de la vènerie et de cette belle forêt : théâtre de superbes scènes de chasse réunissant acteurs et suiveurs de toutes conditions sociales.

En forêt d'Halatte, les chasses ont tendance à se concentrer sur le Mont Pagnotte, enceinte vaste où il est très difficile d'être aux chiens, le change est fréquent, de très nombreuses mouilles à proximité des sources naturelles rendent périlleuse la traversée des sous-bois. Parfois, l'animal chassé sort de cette enceinte et de la forêt pour battre l'eau dans l'Oise, qu'il lui arrive de traverser.

Quelques parcours au départ de cette forêt d'exception ou insolites ont permis à l'équipage de prendre un cerf dans la gare de Longueuil Sainte-Marie, dans les faubourgs de Senlis ou dans Chamant. Une autre fois, un cerf débuche par la plaine d'Yvillers faisant tête sur Raray, il traverse l'autoroute du Nord, puis le prend dans l'autre sens, les chiens qui chassaient seuls ont fort heureusement évité des accidents, le personnel du péage de Senlis a ensuite porté plainte car « des chiens non tenus en laisse divaguaient dans l'enceinte de l'autoroute ! ».

Autre émotion, celle d'un magnifique dix cors qui tenait les abois en Droizelles sur la voie ferrée alors qu'un train à vapeur arrivait !!! Celui-ci fut heureusement stoppé à temps grâce à quelques cavaliers qui galopèrent au devant du train pour prévenir le chauffeur de la locomotive en agitant leur trompe. Une fois le cerf servi et les chiens éloignés de la voie ferrée, le train est reparti...

Cet équipage célébrait rarement la Saint-Hubert, et quand elle avait lieu, celle-ci se tenait dans les églises d'Aumont, de Chamant et de Fleurines.

La dernière chasse, en forêt d'Halatte, avant que l'équipage ne démonte, se déroula le 16 avril 1968. Au cours de la saison suivante, en février 1969, le comte Jean de La Bédoyère qui avait conservé une partie de sa meute décida d'attaquer un vieux cerf sur sa propriété, il fut rapidement pris dans la mare du bois de Raray.

Les boutons de l'Equipage d'Halatte, devenus orphelins, rejoignirent le Rallye Pique Avant Nivernais qui chassait en forêt d'Ermenonville et Chantilly permettant ainsi d'adjoindre à son territoire la forêt d'Halatte à partir de septembre 1968.

Le Rallye Trois Forêts fut fondé en 1972, avec le départ pour la Nièvre du Rallye Pique Avant Nivernais, par d'anciens boutons des équipages d'Halatte et Pique Avant Nivernais. Il chasse depuis dans les trois massifs forestiers, perpétuant la tradition de la vènerie du cerf autour de Senlis.

Christian Perney



Première prise de l'équipage le 30 décembre 1954 sur la route de Fleurines